ROYAUME DE BENIN.

Deux fortes de vins du Pays.

Commerce qui s'y fait.

Revenu des Négres qui fuivent la Cour.

Caractère des Habitans.

Leur confidération pour les Europécns.

mier; de la vaisselle de bois & d'autres meubles, des étoffes de coton, des instrumens de fer pour la pêche & pour la culture des terres, des zagaies, des dards & toutes fortes d'armes. Chaque marchandise a ses boutiques & ses quar-L'ordre & la propreté y régnent également. A l'égard des provisions, la Ville est bien fournie de bestiaux & de fruits. Les Habitans ont deux fortes de vins [excellents], qu'ils appellent Vino de pali & Vino de p Bordon ou Pardon. Le (i) premier se boit le matin ou à midi, & l'autre le foir. Ils ont une forte de fruit, qui a le goût de l'ail, mais qui est de couleur pourpre. Dans leurs fermens, ils jurent de s'en abstenir (k).

BÉNIN a quantité de riches Habitans qui suivent la Cour, sans se mêler du du Commerce ni de l'agriculture, & qui laissent la conduite de leurs affaires à leurs femmes & à leurs domestiques. Ils [ont un grand nombre de ces Agens + posé d'a subalternes qui] se répandent dans les Villages voisins, pour y trafiquer en toutes fortes de marchandifes ou pour y travailler à gage, & qui apportent à leur Maître la plus grande partie de leur gain [ou de leur falaire.] Tous ces Habi- par aunes d tans de Bénin sont nés dans la Ville & les Etrangers n'out pas la Liberté de s'y puelle il établir (1). (m) Mais quoique le Royaume soit sort peuplé; il s'en faut beaucoup qu'il le foit autant que celui d'Ardra, du moins à proportion de la grandeur. Les Villes y sont fort éloignées l'une de l'autre, dans les terres comme sur la Rivière & fur la Côte (n).

En général, les Habitans du Royaume de Bénin sont d'un fort bon naturel. [doux,] civils, & capables de se rendre à la raison lorsqu'on emploie de bonnes manières pour les persuader. Leur faites-vous des présens? ils vous en rendent au double. Si vous leur demandez quelque chose qui leur appartienne, il est rare qu'ils le refusent, quoiqu'ils en ayent eux-mêmes besoin. Mais de les traiter durement, ou prétendre l'emporter par la force, c'est s'exposer à ne rien obtenir. Ils font habiles dans les affaires & fort attachés à leurs anciens usages. En se prêtant un peu à leurs principes, il est aisé de composer avec eux dans toutes fortes de commerce.

Entr'eux ils font civils & complaisans (0) dans la Société; mais réservés & tour au défians dans les affaires. Ils traitent tous les Européens avec politesse, à l'exception des Portugais, pour lesquels ils ont de l'aversion. Mais ils ont une prédilection déclarée pour les Hollandois (p).

Arrus représente les Négres de Bénin comme un Peuple ennemi de la vio-x lence, juste [les uns envers les autres] & si complaisans, à l'égard des Etrangers, qu'un porte-faix du Pays, quoique pesamment chargé, se retire pour laisser le passage libre à un Matelot de l'Europe. C'est un crime capital, dans la Nation, d'outrager le moindre Européen. La punition est (q) févère. On arrête le coupable, on lui lie les mains derrière le dos, on lui bouche les yeux; & [après cela le Juge, le faisant tenir debout,] & lui faisant pancher la tête,

(i) Angl. l'un. R. d. E.

(k) Artus, ubi sup. pag. 120. & 122.

Fremen nence. cellence cerfatio er les prit (s

on la li

jetté ai

[Av

LES meilleur # etofe p

Largeur] cond pa Toutes manière polic;

du Pays, LEST anffi dan ment (x) Heft fer " fermer p epaul

> COr. bas & a curvre, qu'ils en peuple, n a la Tous L

ceinture 33ARTUS mariage; bits; ce milles pa

(r) Le (s) Arti

g. 434. (v) C'e

⁽¹⁾ Nyendael, ubi sup. pag. 462. regarde le Con (m) Ici Commence la Seconde Section de l'autre R. d. E.

i'Original.

⁽n) Le même, ibid. pag. 430.

⁽o) Angl. à l'éxtérieur quoique cachés & réservées dans le fond, sur tout pour ce qui regarde le Commerce, n'ôfant se sier l'un à

⁽p) Le même, pag. 434. (q) Angl. telle. R. d. E.